

Homélie – Fête de la Divine Miséricorde

Dimanche 12 avril 2026 – Année A

Frères et sœurs,

Huit jours après Pâques, l'Église nous rassemble pour contempler le cœur même de l'Évangile : **la miséricorde de Dieu**. Ce n'est pas un thème parmi d'autres, ni une simple dévotion. C'est le visage même de Dieu, révélé en Jésus ressuscité. Aujourd'hui, le Christ se tient au milieu de nous comme il se tint au milieu des disciples enfermés dans la peur. Et ses premières paroles ne sont ni reproches ni explications, mais un don : « **La paix soit avec vous** ».

Cette paix n'est pas une émotion passagère. Elle est le fruit de la miséricorde. Jésus montre ses mains et son côté : les blessures ne disparaissent pas après la Résurrection. Elles deviennent des sources de vie. Là où l'humanité a rejeté Dieu, Dieu répond par un amour plus grand encore. La miséricorde n'efface pas le mal comme par magie ; elle le traverse, le transforme, et ouvre un avenir que nous ne pouvions pas imaginer.

Et puis il y a Thomas. Nous lui ressemblons plus que nous ne voulons l'admettre. Nous aussi, nous avons besoin de voir, de toucher, de comprendre. Nous aussi, nous avons nos résistances, nos doutes, nos blessures. Jésus ne humilie pas Thomas. Il ne le force pas. Il l'invite : « **Avance ton doigt... ne sois pas incrédule, mais croyant** ». La miséricorde de Dieu n'est jamais violente. Elle est patiente, respectueuse, délicate. Elle attend que notre cœur s'ouvre.

La réponse de Thomas est l'une des plus belles professions de foi de tout l'Évangile : « **Mon Seigneur et mon Dieu** ». C'est cela que la miséricorde produit : non pas une culpabilité écrasante, mais une foi renouvelée, une relation vivante, un cœur qui se laisse aimer.

En ce dimanche de la Divine Miséricorde, Jésus nous confie aussi une mission : **être, nous aussi, des témoins de la miséricorde**. Dans un monde où la dureté semble parfois gagner du terrain, où les jugements sont rapides et les divisions profondes, nous sommes appelés à être des artisans de réconciliation, des hommes et des femmes qui pardonnent, qui relèvent, qui ouvrent des chemins.

La miséricorde n'est pas une faiblesse. Elle est la force même de Dieu. Elle est la seule lumière capable de vaincre les ténèbres du cœur humain. Elle est la seule réponse crédible à la violence, à la haine, à la solitude.

Frères et sœurs, accueillons aujourd'hui la paix que Jésus nous offre. Laissons-le entrer dans nos peurs, dans nos doutes, dans nos blessures. Et repartons comme des témoins : témoins d'un Dieu qui ne se lasse jamais de nous aimer, témoins d'un amour plus fort que la mort.

« **Jésus, j'ai confiance en toi** ». Que cette prière qui a résonné pour sainte Faustine KOWALSKA, pour saint Jean Paul II, devienne pour nous aussi, la respiration de notre vie.

Amen.